

Bien que les ménages familiaux aient augmenté en nombre, passant de 3.9 millions en 1961 à près de 4.4 millions en 1966 et à 4.9 millions en 1971, ils ont diminué en proportion, tombant de 86.7% en 1961 à 84.5% en 1966 et à 81.7% en 1971. La proportion des ménages multifamiliaux a baissé de 3.7% en 1961 à 2.0% en 1971, ce qui indique normalement une diminution du surpeuplement des ménages. Par ailleurs, les ménages non familiaux ont augmenté et en nombre et en pourcentage de l'ensemble des ménages. Cette progression est due principalement à l'augmentation de la part des ménages unifamiliaux, qui est passée de 9.3% en 1961 à 11.4% en 1966 et à 13.4% en 1971. Ainsi donc, ce n'est pas la constitution de nouvelles familles qui est le seul facteur responsable de l'augmentation générale du nombre des ménages; certains membres de famille et certaines familles qui précédemment partageaient le même logement ont maintenant leur propre ménage.

La répartition des ménages selon le genre varie considérablement si l'on considère le sexe du chef. Seulement 35.5% (353,710) des 997,240 ménages dont le chef est une femme étaient des ménages familiaux, comparativement à 90.8% (4,579,920) sur les 5,044,065 ménages dont le chef est un homme. Près de la moitié 49.1% (489,620) des ménages dont le chef est une femme était composée de femmes seules. Le chiffre correspondant pour les ménages dont le chef est un homme était seulement de 6.4% (321,720).

Ménages selon l'âge et l'état matrimonial du chef. La répartition des chefs de ménage selon l'âge pour les années de recensement 1961, 1966 et 1971 figure au tableau 4.25. Il est particulièrement intéressant de constater la tendance à l'augmentation des ménages dont le chef a moins de 25 ans. Le nombre total des ménages a augmenté de 16.6% entre 1966 et 1971, mais le nombre des ménages dont le chef a moins de 25 ans s'est accru de 54.0%, atteignant 414,470 en 1971 contre 269,065 en 1966. Au niveau provincial, ce groupe a atteint 72.6% au Manitoba et 63.0% à Terre-Neuve. Le Québec a enregistré la plus forte progression du nombre des ménages ayant un chef âgé de 70 ans et plus, ce groupe ayant augmenté de 17.5% pour s'établir à 125,095 en 1971 au lieu de 106,459 en 1966. Sur le plan national, toutefois, la proportion des ménages ayant un chef âgé de 70 ans et plus a légèrement diminué, passant de 10.7% à 10.3%.

L'augmentation du nombre de ménages variait aussi dans une grande mesure selon l'état matrimonial du chef, comme le montre le tableau 4.26. L'augmentation la plus considérable au cours de la période 1961-71, soit 316.9%, a été enregistrée par les ménages dont le chef est une personne divorcée. L'augmentation a été de 49.0% entre 1961 et 1966 et de 179.8% entre 1966 et 1971, de sorte que la proportion des ménages dont le chef est une personne divorcée a plus que doublé, passant de 0.8% en 1966 à 1.9% en 1971. La deuxième augmentation en importance, soit 92.2%, a été enregistrée par les ménages dont le chef est une personne célibataire qui ne s'est jamais mariée. Le taux d'augmentation pour la décennie était de 36.4% pour les ménages dont le chef est une personne veuve et de 25.6% pour les ménages dont le chef est une personne mariée (séparée comprise).

4.4.2 Taille et composition des familles

Suivant la définition du recensement du Canada, une famille se compose d'un époux et d'une épouse avec ou sans enfants célibataires, ou de l'un ou l'autre des deux parents avec un ou plusieurs enfants célibataires, vivant dans le même logement. Les enfants adoptés et les enfants d'un autre lit ont le même statut que les enfants propres.

Le nombre de familles au Canada était de 5.0 millions en 1971, contre 4.5 millions en 1966 et 4.1 millions en 1961, ce qui représenté une progression d'environ 25% pour la décennie. La plus forte augmentation a été enregistrée en Colombie-Britannique (35.4% au cours de la période 1961-71), puis en Alberta (25.0%) et en Ontario (24.5%), ce mouvement suivant les tendances de l'accroissement démographique par province et reflétant en particulier les facteurs de migration.

Taille des familles. Le nombre total et la taille moyenne des familles par province pour les années de recensement 1961, 1966 et 1971 figurent au tableau 4.27. La taille moyenne de la famille canadienne est restée inchangée entre 1961 et 1966 avec 3.9 personnes, mais elle est tombée à 3.7 personnes entre 1966 et 1971, époque où les effets de la baisse de la natalité dans l'ensemble du pays ont commencé à apparaître dans les chiffres du recensement. Le Québec et le Nouveau-Brunswick ont enregistré les plus fortes baisses, soit de 4.2 personnes en 1961 à 3.9 en 1971 au Québec et de 4.3 à 4.0 au Nouveau-Brunswick.